

# Louis Dreyfus Armateurs s'ancre dans les énergies marines renouvelables

[Les Echos](#) du 09 avril 2018

**Le groupe familial a reçu commande d'un deuxième navire de maintenance de champ éolien par le géant danois Ørsted. Sa filiale LD TravOcean est entrée en négociations exclusives avec EDF Energies Nouvelles pour le câblage de son futur champ au large de Saint-Nazaire.**

L'annonce, par Louis Dreyfus Armateurs (LDA), de nouvelles avancées du groupe familial dans le secteur des énergies marines renouvelables (EMR), tombe au moment même où l'Assemblée générale d'Armateurs de France, l'organisation professionnelle du monde du shipping français, est réunie ce mardi à Paris. Comme le signal, tant attendu, du lancement d'une vraie filière maritime industrielle française sur un marché où les pays d'Europe du Nord ont des années d'avance. Edouard Louis-Dreyfus, président du directeur de LDA, révèle dans une interview aux « Echos » la commande d'un deuxième navire d'entretien de champ éolien en mer par le géant danois Ørsted, et l'entrée en négociations exclusives de sa filiale LD TravOcean avec EDF Energies Nouvelles pour un contrat de câblage de son champ éolien au large de Saint-Nazaire. Pour le jeune patron qui a succédé à son père, Philippe Louis-Dreyfus, à la tête du groupe, c'est la reconnaissance d'années de travail pour faire de cette activité de services maritimes aux acteurs des EMR un nouvel axe de croissance.

Un premier navire avait été commandé par Dong Energy Wind Power, rebaptisé depuis Ørsted, en février 2017. Construit au chantier naval Cemre en Turquie, pour une livraison fin 2018, il battra pavillon français RIF (pour Registre international français), et sera affecté à l'entretien de quatre champs éoliens offshore au large de l'Allemagne. Son « sister ship » devrait être livré en 2020 et sera également inscrit au RIF, mais sera lui envoyé au large des côtes britanniques. Ces navires, qui représentent un investissement de 50 millions de dollars chacun, seront opérés dans le cadre de contrats longs, de 5 ans, 7 ans et jusqu'à 10 ans.

Quant aux négociations exclusives engagées par LD TravOcean, basée à La Ciotat, avec EDF Energies Nouvelles, elles pourraient, si elles aboutissent, se conclure par un contrat apportant une centaine de millions d'euros de chiffre d'affaires à cette entreprise qui en fait actuellement 50. Ce serait en outre une première en France pour TravOcean, déjà présent ailleurs dans cette activité de câblage sous-marin des champs d'éolienne.

Si Louis Dreyfus Armateurs fonde de grands espoirs dans la croissance des services maritimes aux énergies marines renouvelables, le groupe engrange aussi des succès dans ses activités portuaires et de logistique. Il a ainsi gagné ces derniers mois deux gros contrats de transbordement et de déchargement de minerai dans les Emirats. Un premier, d'une durée de 15 ans, a été signé avec Dubai Electricity & Water Authority (DEWA), l'EDF locale, pour l'approvisionnement d'une nouvelle centrale à charbon, un deuxième étant en construction. Un investissement de 100 millions de dollars pour LDA qui fait construire 3 méga barges autopropulsées et 2 grues flottantes. Le deuxième contrat avec Emirates Global Aluminium (EGA), d'Abu Dhabi, concerne le transbordement de bauxite en Guinée, pour un même montant d'investissement.

Autant de développements qui permettent au groupe plus que centenaire (il a été créé en 1890) de réduire encore la part, déjà sous la barre des 50 %, du transport de matières premières en vrac, son activité historique évoluant sur des marchés de plus en plus volatils.